

rossier. — *Voies et descriptions romaines découvertes à Valence en 1869*, par M. Charles de Rostaing. — *Notice géologique sur la formation des vallées de Valence et de Privas*, par M. Huguenin. — *Guerres de religion*, par M. Arnaud. — *Une ville inconnue, découverte sur le territoire de Saint-Maurice*, par M. Boisson. — Des biographies charmantes, entre autres, celle de *Golat de la Garrenne*, ancien poète dauphinois; *d'Anastasie Serment*, troubadousse de notre pays, par M. Lacroix; — de *David Rigaud*, poète fort original, de Crest, par M. Brun-Durand; *d'Hector de Maniquet*, de *Phélice Régnard*, la pauvre favorite d'un bien détestable roi, Louis XI; *dè Jean de Serres, historiographe sous Henri IV*, par M. Anatole de Gallier; — des *Poètes patois du Dauphiné*, par M. Jules Saint-Rémy; — Une causerie très-intéressante sur *Clo-tilde de Surville et ses poésies*, par M. Henry Vaschalde; — *L'entrée de François I^{er} à Romans, en 1553*, par M. Emilé Giraud. — Diverses études historiques importantes pour notre département, par M. Lacroix. — Un troisième article sur les *Poètes patois du Dauphiné*, par M. l'archiviste de la Drôme, qui, dans ses voyages, a fait la découverte de plusieurs nouveaux bardes parlant fidiome naïf de nos campagnes, entre autres de celui qui se nomme le *Poète du Pontias*, dont je vous citerai, tout-à-l'heure, une charmante pièce, c'est-à-dire, pour votre dessert, *per la frutta*, comme on dit en italien.

« Par ce simple aperçu, vous pouvez juger que la science et l'histoire forment, avec la littérature et la poésie, un groupe gracieux, une réunion d'élite dans cette Société savante de la Drôme.

Elle se compose d'hommes de goût, éclairés, studieux, et de nos Dauphinois les plus attachés à leur vieille et glorieuse province.

Il convient de nommer tout d'abord son président, M. de Gallier, de Tain, archéologue distingué, écrivain de mérite, ferré à glace sur l'histoire de notre pays, narrant des lé-